

tous les ans, pendant le mois de Mai, toutes mes pensées, toutes mes affections, tous mes desirs, toutes mes actions, à la Vierge Immaculée. Je n'ai pas besoin de demander votre attention ; car je suis certain de l'intérêt que vous accorderez, à ce que je vais vous raconter.

“ En l'année 182... vivait, en Italie, sur les bords de la Méditerranée, une de ces familles qui mettent toute leur consolation dans la pratique de toutes les vertus. Cette famille était pauvre, mais heureuse, car la plus parfaite-intimité régnait entre le père et la mère. Ces parents chrétiens n'avaient que deux enfants, un petit garçon et une petite fille. Le premier se nommait Joseph, la seconde, Marie. Comme vous le voyez, ces deux noms étaient de bon augure.

“ Ces bons époux, regardaient leurs enfants comme des dépôts précieux, qu'ils avaient reçus du ciel et qu'il faudrait rendre à Dieu un jour. Aussi ne négligeaient-ils rien pour orner leur cœur, embellir leur belle âme par la pratique de toutes les vertus, par des exercices de piété conformes à leur âge. Quand ces enfants eurent atteint leur septième et huitième année, la mère dressa un petit autel dédié à Marie, dans un des coins de sa chaumière, et à la veille du mois de Mai, ayant réuni ses enfants aux pieds de cet oratoire, elle leur dit : Mes chers petits, votre père qui est aujourd'hui sur la mer, exposé à bien des dangers, m'a demandé, à son départ, de faire en votre compagnie, le *mois de Marie*, afin de lui obtenir une heureuse navigation. Vous qui aimez si tendrement ce bon père, pourriez-vous lui refuser le secours de vos prières ? Oh ! non, vos cœurs sont trop sensibles et trop reconnaissants. Aujourd'hui, mes bien aimés, je vais vous dévoiler un secret et vous